NOTE SUR DIVERS AUTRES CAS TÉRATOLOGIQUES OBSERVÉS DANS LE MIDI DE LA FRANCE,

par **M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.**

I. *Rameaux à feuilles panachées et rameaux à feuilles non panachées chez un Rhamnus Alaternus.* — Un *Rhamnus Alaternus*, planté dans le jardin de Costebelle près Hyères, présente un phénomène digne de remarque. Tous les rameaux de la moitié inférieure de l'arbre sont à feuilles panachées (chaque feuille, verte à sa partie moyenne, est entourée d'une large bordure irrégulière d'un blanc jaunâtre), et tous les rameaux de la moitié supérieure de l'arbre sont à feuilles vertes normales. Pas une feuille des rameaux inférieurs n'est verte, pas une feuille des rameaux supérieurs n'est panachée. Voici quelle est la charpente de cet arbre, dont la hauteur est d'environ deux mètres et demi. Il était terminé, pendant ses premières années, par une tête à feuilles panachées, qui subsiste encore ; à 10 centimètres au-dessous du sommet de cette tête, est née une branche plus vigoureuse que les autres et qui a dépassé la tête restée rabougrie ; cette branche latérale est aussi à feuilles panachées et constitue une seconde tête analogue à la première. C'est cette branche à feuilles panachées, dont la tête s'est à son tour arrêtée dans sa croissance, qui a émis, vers sa base, les vigoureux rameaux à feuilles vertes non panachées qui constituent actuellement la moitié supérieure de l'arbre. Ces branches à feuilles normales sont au nombre de trois et situées l'une au-dessus de l'autre, du même côté que la branche-mère. Il semble que l'arbre, pendant les premières années de sa croissance, ait végété dans un état maladif, et que, dans une dernière période, il ait été doué subitement d'une grande vigueur ; mais cette force nouvelle n'a profité qu'aux branches nées sous cette dernière influence ; les branches qui existaient précédemment continuent à végéter faiblement et à se couvrir de feuilles panachées comme s'il se fût agi d'une greffe. L'individualité nouvelle n'a pas reçu de vice héréditaire, et elle n'a pas non plus réagi sur l'individualité-mère.

II. *Végétation d'un arbre accidentellement renversé.* — Un Myrte (*Myrtus communis*), arraché naturellement dans l'éboulement des bords d'un ravin, s'était trouvé la tige et les rameaux recouverts de terre et la racine entièrement hors de terre et dirigée de bas en haut. Les racines les plus grêles s'étaient desséchées ; mais de jeunes rameaux feuillés (adventifs) étaient nés sur le pivot tortueux et robuste de la racine. Ayant retiré l'arbuste de terre, je trouvai les rameaux les plus grêles frappés de mort et les feuilles détruites ; mais les branches les plus fortes étaient vivantes et avaient émis des racines adventives qui permettaient à l'arbre de végéter malgré la situation renversée de la tige principale.

III. *Germination des graines dans un fruit sain.* — En ouvrant une tomate (fruit du *Lycopersicum esculentum*) mûre, mais très saine, et dont l'épi-

derme ne présentait ni taches ni déchirures, j'ai trouvé (5 janvier) toutes les graines du fruit complétement germées. Les jeunes plantes présentaient leurs deux cotylédons linéaires d'un beau vert, dressés et apprimés, et étaient pourvues d'une longue radicule.

IV. *Fruit adventif sur une cicatrice.* — L'*Opuntia Ficus indica* (vulg. Figuier d'Inde, Raquette) végète à Hyères avec vigueur ; il y a des individus dont les articles inférieurs, épaissis et devenus avec l'âge presque cylindriques, constituent un tronc robuste et volumineux ; leurs lourds et bizarres rameaux décorent les rochers et les vieux murs exposés au soleil. Les raquettes (articles ou mérithalles discoïdes des *Opuntia*) brisées, coupées ou désarticulées accidentellement, et qui tombent et séjournent sur la terre, s'y enracinent par le point quelconque qui se trouve en contact avec le sol. L'abondance du suc aqueux renfermé dans ce fragment de tige charnue, et l'épaisseur de son épiderme, qui le préserve d'une dessiccation rapide, lui donnent le temps d'émettre des racines avant que la chaleur du soleil ait pu le dessécher ; or, ces fibres radicales adventives, lorsqu'elles ont pénétré dans le sol, mettent le fragment à l'état d'individu distinct, et, dès lors, son existence est assurée : il végète et multiplie. Sur un individu vigoureux, une raquette ayant été coupée transversalement, a émis, sur la cicatrice, un fruit bien conformé. On voit fréquemment des bourgeons adventifs se former sur un point au niveau duquel une tige a subi une perte de substance, mais ce bourgeon devient ordinairement un rameau ; ici, le bourgeon a produit immédiatement une fleur, dont le fruit est arrivé à la maturité.

V. *Prolification de l'inflorescence des Plantains.* — Mon ami M. de Schœnefeld a rencontré près de Villeneuve, dans notre course d'avant-hier, un beau specimen de la forme anomale prolifère du *Plantago lanceolata*, et a bien voulu enrichir de cette observation la série d'anomalies que j'avais à présenter à la Société. On sait que, dans cette curieuse et brusque déformation, les bractées inférieures de l'épi (petites et scarieuses à l'état normal) deviennent amples et foliacées, et constituent à l'extrémité de la hampe et au-dessous de l'épi, une rosette plus ou moins ample et analogue à la rosette des feuilles radicales. A l'aisselle de chacune de ces bractées devenues feuilles, il se développe, au lieu d'une fleur, une inflorescence, un épi analogue à l'épi terminal normal, et, selon que ces épis surnuméraires sont plus développés, la partie supérieure de l'épi central ou épi mère, est, par compensation, moins développée, et souvent même avorte presque complétement. L'individu que je place sous les yeux de la Société offre, dans ses épis, toutes les transitions entre les épis complétement normaux et les épis complétement prolifères. Je ferai, à l'occasion de cette anomalie, une remarque : certaines espèces ont une tendance marquée à dévier du type normal pour passer à un état anormal déterminé. Ainsi, je ne crois pas que ce soit par un pur effet du hasard que j'aie rencontré si

fréquemment dans la nature (et vu dans les herbiers), le *Plantago lanceolata* à hampe munie d'une rosette terminale foliacée et à épi prolifère (forme dont il vient d'être question), tandis que je n'ai point encore rencontré cette anomalie chez d'autres espèces de Plantains presque également communes. J'ai, au contraire, trouvé plusieurs fois le *Plantago major* présentant une forme anormale différente et que je n'ai pas rencontrée dans le *Plantago lanceolata*. Dans la déformation de l'épi du *Plantago major* à laquelle je fais allusion, les bractées florales restent petites et scarieuses, mais l'épi est transformé en une panicule très rameuse, compacte, et plus ou moins pyramidale ; les nombreuses fleurs de cette panicule sont souvent abortives. (Je crois me rappeler que M. de Schœnefeld m'a remis, il y a quelques années, un exemplaire de cette seconde anomalie, recueilli aux environs de Paris. J'en ai recueilli moi-même un des plus complets dans le département de la Nièvre.)

M. Planchon voit dans le phénomène présenté par l'Alaterne, dont vient de parler M. Germain de Saint-Pierre, un fait d'atavisme analogue à celui qu'offrent le *Cytisus Adami* et le Maïs à grains de diverses couleurs ; c'est-à-dire une fécondation croisée, puis le retour à l'un des types primitifs.

M. Germain de Saint-Pierre fait observer que l'Alaterne à feuilles panachées n'est guère multiplié que de greffe.

M. Touchy dit qu'il y a dans l'herbier de Delile une déformation du *Plantago major* analogue à celle du *P. lanceolata* que vient de signaler M. Germain de Saint-Pierre.

M. Planchon ajoute que cette monstruosité est obtenue artificiellement par certains horticulteurs (qui la cultivent comme variété), notamment par M. Van-Houtte, à Gand. Il l'a d'ailleurs rencontrée aussi à l'état spontané.

M. Touchy fait à la Société la communication suivante :

SUR QUELQUES PLANTES ÉTRANGÈRES A LA FLORE DE MONTPELLIER, TROUVÉES AUX ENVIRONS DE CETTE VILLE, par **M. le Dr TOUCHY**.

Pour que les botanistes puissent se fixer sur les flores locales, il est nécessaire de distinguer avec soin les plantes introduites par des circonstances accidentelles. Le Port-Juvénal près Montpellier, ainsi que j'ai déjà eu occasion de le dire aujourd'hui (1), fournit beaucoup d'espèces exotiques, qui se montrent et disparaissent bientôt en faisant place à d'autres. Les lieux

(1) Voyez plus haut, p. 593.